

2^e dimanche de Carême - Année A - 1^{er} mars 2026

Notre marche de Carême est un parcours jalonné d'étapes. Le premier dimanche, la liturgie nous proposait le récit des tentations de Jésus au désert, nous invitant à prendre part avec lui au combat qu'il a mené contre Satan. En ce deuxième dimanche, nous contemplons la gloire du Fils de Dieu. De même que le récit de la tentation, faisant suite à celui du Baptême de Jésus, ouvrait la première partie de l'évangile, celui de la Transfiguration, après la confession de foi de Pierre et l'annonce par Jésus de sa propre mort, introduit la seconde partie, celle qui s'achève avec l'événement pascal. Tel est bien le sens de la marche de Carême : suivre Jésus jusqu'à la célébration de sa mort et de sa résurrection.

L'épisode de la Transfiguration se déroule sous les yeux de trois témoins privilégiés, Pierre, Jacques et Jean. Celui qu'ils contemplent aujourd'hui, revêtu de lumière, ils le verront demain à Gethsémani, défiguré par la souffrance. S'ils sont vivement frappés par cette révélation, ce n'est qu'après Pâques et Pentecôte qu'ils en saisiront pleinement la portée, comme l'exprimera l'apôtre Pierre dans sa seconde épître.

Cette montagne où Jésus les emmène n'est pas précisée. La tradition l'identifie au Tabor et l'associe parfois à l'Hermón. Elle rappelle aussi les autres montagnes de Galilée, celle où Jésus proclame la loi nouvelle et celle d'où il enverra ses disciples en mission après sa résurrection. Elle est surtout le lieu symbolique des révélations divines, comme on le voit tout au long de la Bible.

Le lieu de la théophanie par excellence est le Sinai où Dieu donne la loi à Moïse, au milieu du tonnerre et des éclairs. C'est là que Moïse passe quarante jours et quarante nuits. C'est là que Dieu lui parle et se révèle comme le Dieu juste et tendre, plein de compassion et toujours prêt à pardonner. C'est sur cette même montagne, appelée aussi Horeb, que le prophète Elie passe quarante jours et entend Dieu lui parler dans une brise légère avant de le renvoyer à sa mission.

Moïse et Elie apparaissent précisément avec Jésus sur la montagne et s'entretiennent avec lui. En eux, c'est toute la première alliance qui est représentée : la loi avec Moïse, la prophétie avec Elie. Même si leurs rôles sont ici symboliques, ils sont complémentaires. Et la tradition voyait en eux ceux qui devaient entourer le Messie lors de sa venue. Leur présence sur ce nouveau Sinai signifie qu'avec Jésus les temps sont accomplis. Dieu se révèle en son Fils. A la différence de Moïse et d'Elie, Jésus ne reçoit pas de mission car il la connaît déjà, étant l'envoyé du Père. Mais ce sont les disciples qui reçoivent la révélation de la volonté de Dieu, et nous avec eux.

Cette vision les a transportés hors du temps et du monde présent, leur donnant un avant-goût de la gloire de Dieu. On comprend la proposition

de Pierre de dresser trois tentes. La tente est en effet le signe de la visite de Dieu venant pour toujours habiter avec son peuple. C'est ce que dit Saint Jean dans le Prologue de son évangile. " Il a planté sa tente parmi nous."

Le récit culmine avec l'apparition de la nuée lumineuse qui les couvre de son ombre : c'est la présence de l'Esprit Saint. La voix du Père désigne Jésus comme son Fils bien-aimé, celui qu'il faut écouter et qu'il faut suivre. Car Jésus est plus qu'un prophète. Nouveau Moïse, nouvel Elie, il est le Messie promis par Dieu, le Fils qui seul connaît le Père et peut le révéler.

Et l'invitation du Père à écouter son Fils ramène les disciples à la réalité. Elle les fait redescendre du ciel sur la Terre. En effet juste avant la Transfiguration, Jésus a annoncé sa Passion, au grand scandale de Pierre. C'est donc bien sur ce chemin de souffrance et de mort qu'il faut le suivre. La Transfiguration n'est qu'une annonce de la victoire finale. Pour y parvenir Jésus doit passer par la Croix, et les apôtres avec lui. Tel est le message qu'il nous faut accepter si nous voulons parvenir à la vie qu'il nous promet.

Jésus nous révèle le terme ultime de notre appel, la participation à sa vie divine, mais au prix d'une mort à nous-mêmes et à notre volonté propre. Il nous faut renoncer au péché, revenir au Seigneur en faisant silence, en faisant taire l'agitation de nos cœurs et les sollicitations désordonnées qui nous assaillent. La paix retrouvée nous aidera à écouter et approfondir la Parole de Dieu dans les Écritures et la compréhension des événements.

Cette révélation a provoqué chez les apôtres une grande crainte. Mais Jésus s'approche d'eux et leur dit : "Relevez-vous et soyez sans crainte." Dans ce double mouvement de prostration dû à la peur et de relèvement sur l'ordre de Jésus, Saint Augustin a vu la figure de notre mort et de notre résurrection. C'est une annonce de notre participation au mystère pascal de Jésus. En les rassurant, Jésus veut leur montrer que Dieu est proche d'eux. En venant parmi nous, Jésus nous révèle la présence aimante de Dieu. Il nous accompagne et nous soutient quand la marche est trop rude.

Jésus invite ainsi ses disciples à marcher dans la foi, comme Abraham qui obéit à l'appel de Dieu, confiant dans sa promesse malgré les épreuves d'une longue route. Comme lui soyons prêts à répondre aux appels de Jésus, même s'ils contrarient nos projets humains, et soyons sûrs de la fidélité de Dieu, lui qui fait d'Abraham une bénédiction pour tous les peuples.

Comme Timothée prenons notre part de souffrance dans l'annonce de l'Évangile. Dieu nous a appelés à une vocation sainte à cause de son dessein bienveillant sur nous : être les messagers de son amour.

À la suite de tous ces témoins de la première et de la nouvelle Alliance, marchons avec lui vers sa Pâque, nous qui avons été baptisés dans sa mort et sa résurrection. Après cette halte sur la montagne où nous l'avons contempilé, fortifiés par sa Parole et par son Fils, avançons avec plus de courage sur notre route de Carême.